

## Extrait 4

Jean-Marc Ligny, *Exodes, L'Atalante*, 2016

p. 15

“La pluie cingle le dôme en rafales, produisant ce vaste bruissement qu’il perçoit mieux dans la rue. Les roulements de tonnerre en continue provoquent une sorte de saturation infrabasse qu’il ressent au creux du ventre. Le dôme lui-même produit en contrepoint un bourdonnement grave, vibrant de toute sa structure sous les assauts du vent.

Tout cela n’effraie pas Gorayan. La structure est conçue pour résister à un ouragan de force 12. Elle peut supporter une avalanche, un glissement de terrain, un incendie ou un séisme (jusqu’à un certain point). Les variations brutales de température ont peu d’effet sur elle. Long de quatre kilomètres et large de sept cent mètres, ancré sur les contreforts des montagnes environnantes, c’est l’un des plus grands dômes d’Europe, englobant la ville de Davos dans son ensemble (mais pas le lac, ce que d’aucuns regrettent). Cette taille gigantesque n’empêche pas Pradeesh d’avoir l’impression de vivre dans un bocal. Il n’est pas le seul, toutefois la plupart considèrent que c’est un bien, un acquis, un privilège. Qu’ils ont de la chance de vivre *dans* l’enclave, à l’abri du monde hostile. Lui n’en est pas si sûr, malgré des conditions de vie incomparables. Il trouve malsain d’être maintenu dans l’ignorance, de ne pas savoir ce qui se trame à l’extérieur. Il n’est pas certain, en tout cas, que ça pourra durer longtemps comme ça, malgré ce dôme soi-disant à toute épreuve.”